

[Texte]

Mr. Côté: We have not been able to follow all of those whom we knew were volunteers of the CYC. Obviously, we do not have that manpower nor do we have the means that they have, but we know that we recognized and identified as activists, volunteers of the CYC in 35 of those demonstrations. This does not exclude the possibility that they were in the others, but we have not been able to establish that.

Mr. Nowlan: So really, your point before this Committee in regard to some of the other questions, particularly last night, is not the quantity of volunteers, but the quality of some of the volunteers and their actions?

Mr. Côté: The quality and also the fact, I think, that when we talk about a revolutionary plan, the proper question is not how many because you only need one revolution.

The Chairman: Thank you, Mr. Nowlan.

Mr. Nowlan: Thank you.

M. De Bané: Merci, monsieur le président.

The Chairman: Order, please. Why do you not begin?

M. De Bané: Merci, monsieur le président. Je voudrais tout d'abord expliquer et faire savoir à M. le maire de la ville de Montréal, ainsi qu'au président du Conseil exécutif, combien, je ne parle qu'en mon nom, je suis également très troublé par les faits dont ils nous ont fait part et les problèmes auxquels font face la ville de Montréal et, peut-être bien, d'autres parties du Canada. Si vous me permettez, je voudrais essayer de réfléchir avec vous sur ces problèmes. Lorsque la résidence du premier magistrat de la ville est piégée, lorsqu'on l'accuse, ainsi que le président du Conseil exécutif, d'être antidémocratiques, d'être des maudits nazis, etc., je pense, en effet, que c'est grave.

Le problème auquel, nous, nous faisons face depuis le début de cette enquête se résumerait à ceci, je pense: comment le gouvernement fédéral peut venir en aide à la jeunesse du pays, en partant avec ce postulat que, s'il n'y a pas de soupapes de sûreté pour leur permettre de s'exprimer, peut-être bien qu'ils le feraient autrement. Nous avons eu, entre autres, M. Vidal, le directeur exécutif de la Compagnie, qui a été nommé il y a quelques mois à peine. Il nous a parlé du manque de contrôle dans la Compagnie, comment elle est incapable de surveiller ce que les volontaires font, et des changements radicaux qu'il faut apporter à la Compagnie pour y mettre de l'ordre.

[Interprétation]

M. Côté: Nous n'avons pas pu suivre tous ceux dont nous savions qu'ils étaient des volontaires de la CJC. Nous n'avons pas le personnel et les moyens pour le faire, mais nous avons reconnu et identifié comme activistes des volontaires de la CJC dans 35 de ces manifestations. Cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas pris part aux autres manifestations; nous n'avons pu l'établir.

M. Nowlan: Autrement dit, ce n'est pas la quantité des volontaires, mais plutôt la qualité de certains de ces volontaires et leurs actions.

M. Côté: La qualité mais de plus, là où il est question du plan révolutionnaire, la quantité importe car il ne faut qu'une seule révolution.

Le président: Merci, monsieur Nowlan.

M. Nowlan: Merci.

Mr. De Bané: Thank you, Mr. Chairman.

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Pourquoi ne pas commencer?

Mr. De Bané: Thank you Mr. Chairman. First of all, I want to explain to the Mayor of Montreal and to the Chairman of the Executive Council and to let them know, and I speak only for myself, how concerned I am by the facts they mentioned to us and by the problem which the City of Montreal and perhaps other regions in Canada are facing. If you will allow, I would like to ponder upon those problems with you.

When the residence of the City, first citizen is bombed, when he is accused, along with the Chairman of the Executive Council, of being antidemocratic and of being damn Nazis and so on, I think that the situation is very serious indeed. The problem we have been up against since the beginning of this inquiry, can I think be summarized as follows: how the federal government can assist the youth of this country, with the assumption on that if there are no safety valves to enable young people to express themselves, may be they will use another method. We had before us, among others, Mr. Vidal the Executive Director of the Company, who was appointed a few months ago. He spoke of the lack of within the Company and said that it is unable to